

## 2 À propos...

- Une suite novatrice des programmes et services de CIC

## 3 Promotion, recrutement et accueil

- L'immigration comme solution : une évidence qui saute aux yeux!

## 6 Intégration et sensibilisation

- Immigrant veut dire : une francophonie ontarienne plus forte!
- Le Centre français de Hamilton : fier fournisseur de services aux nouveaux arrivants francophones
- ANNA plutôt que SONA et JONA
- Femmes immigrantes : une ressource utile vers une vie nouvelle

## 9 Économie - Emploi - Reconnaissance

- La bonne affaire : un projet novateur, des résultats concrets
- Formation Compétences culturelles : un programme porteur; un bilan positif

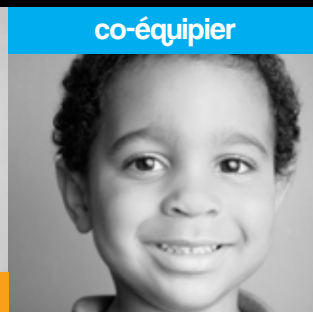
## 13 Régionalisation

- Nouvelles du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest
- Nomination du coordonnateur du Réseau du Nord
- L'entrepreneuriat dans la mire du Réseau du Centre-Sud-Ouest
- Faits saillants du premier Forum provincial des réseaux de soutien à l'immigration francophone de l'Ontario

# Immigrant veut dire :



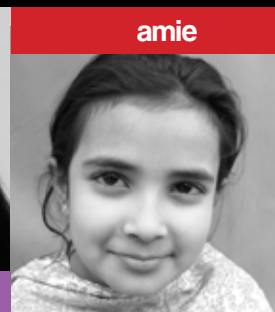
enseignante



co-équipier



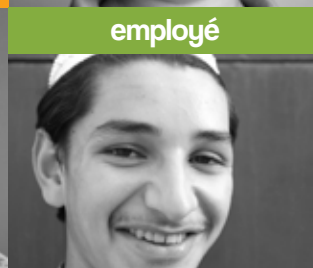
infirmière



amie



gardienne



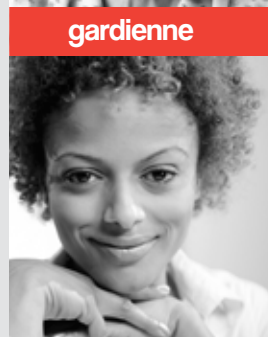
employé



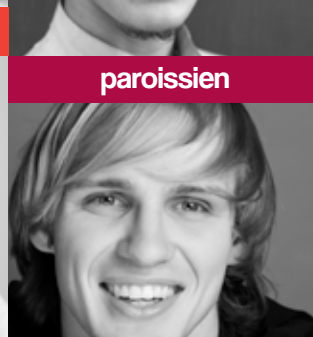
curé



propriétaire



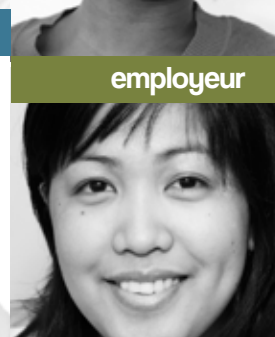
bénévole



paroissien



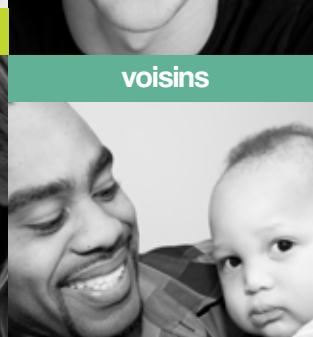
retraité



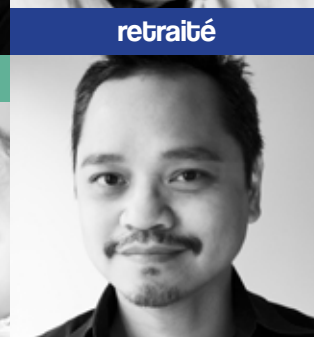
employeur



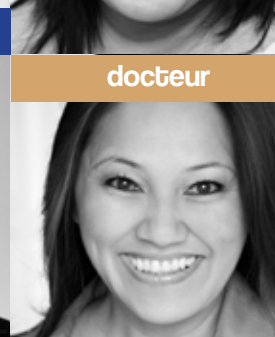
collègue



voisins



investisseur



docteur

**une francophonie ontarienne plus forte!**

# À propos...

## Une suite novatrice des programmes et services de CIC

par Darlyn Mentor,  
Directrice, Programmes d'établissement

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) s'efforce constamment d'identifier de nouvelles méthodes pour transformer la façon dont nous faisons des affaires, notamment dans l'élaboration de politiques, de conception de programmes et leur prestation. Au début de l'exercice 2010-2011, l'approche modernisée dans le cadre de la programmation d'établissement fut introduite et cinq résultats ont été identifiés, en l'occurrence orientation, langue et compétences, accès au marché du travail, collectivités accueillantes, élaboration de politiques et de programmes. Le financement pour les organismes francophones, lesquels comprennent bien les enjeux et les défis de l'immigration francophone, a été une des priorités clés pour Citoyenneté et Immigration Canada. Avec la mise en œuvre de nouveaux programmes et de projets pilotes, CIC a été en mesure de rendre les services plus accessibles et plus rapides grâce à des innovations qui reposent sur l'optimisation des ressources.

Les ententes de contribution pour l'année 2010-2011 ont totalisé 33,4 M\$ comparativement à 36,8 M\$ l'année précédente. Dans le cadre de l'approche modernisée, CIC réitère son engagement à faire du financement des organismes francophones une priorité. CIC continue de financer tous les organismes de services directs financés au cours de 2010-2011 et en ajoute quelques-uns, notamment dans le Centre-Sud, à Windsor-Essex-Kent, Hamilton, Oakville, Mississauga et Brampton.

CIC présente sa programmation qui porte sur quatre grands axes : le recrutement dans le cadre de la nouvelle édition de Destination Canada, la formation linguistique, l'intégration économique et l'intégration sociale et culturelle.

- Le programme Destination Canada compte, entre autres à son actif, une réussite digne de mention, celle de l'expérience tunisienne.
- Le Collège Boréal offre des cours de français pour les nouveaux arrivants au Canada dans le cadre du volet de la formation linguistique.

- Deux projets d'intégration économique sont en cours : La bonne affaire du RDÉE Ontario et la foire d'emplois.
- Au chapitre de l'intégration sociale et culturelle, quatre projets ont eu lieu : les travailleurs en établissement dans les écoles (TEÉ); les ateliers de compétences culturelles; l'intégration pour les hommes immigrants francophones; la thérapie cognitive culturellement adaptée.

Plusieurs projets ont été mis en œuvre en 2011-2012. Deux curriculums ont été adaptés, notamment en sciences de la santé — hygiéniste dentaire, préposé aux soins et infirmière — et dans le domaine de la petite enfance. À cela s'ajoutent deux cours intitulés « Projet d'intégration des immigrants dans le domaine de la construction ». En collaboration avec le ministère des Affaires civiques et de l'Immigration (MACI) de l'Ontario, des ateliers pilotes démarreront en janvier 2012 dans le cadre du projet L'Ontario, c'est chez moi. De plus, le curriculum français pour le nouveau modèle de « L'atelier de recherche d'emploi » (ARE) est maintenant complété et a été distribué aux organismes financés pour en assurer la prestation en français. (Jusqu'ici, LASI (Local Agencies Serving Immigrants) a livré un atelier. Les commentaires ont été très positifs. CIC traitera le déploiement du programme en français à titre de projet pilote cette année pour s'assurer qu'il répond aux attentes et est efficace.)

Du côté des trois Réseaux ontariens de soutien à l'immigration francophone, le travail se poursuit avec les coordonnateurs.

### Réseau du Centre-Sud-Ouest (CSO)

Des rencontres de sensibilisation sont organisées régulièrement avec des employeurs potentiels. Dans le contexte de l'appui aux initiatives locales, le coordonnateur de ce réseau mentionne que la coopérative de couture COUMO a procédé au lancement officiel de ses activités le 28 mai dernier, à Hamilton. Le Réseau suivra le projet et apportera son soutien au besoin.

En termes de collectivités accueillantes, un travail de sensibilisation des jeunes s'effectue au moyen d'activités artistiques en partenariat avec les écoles (à Welland, Hamilton et London).

**FOCUS Intégration • Inclusion**  
est diffusé au moins deux fois par année.

Nous nous réservons le droit de modifier les textes soumis à des fins de publication pour des raisons de longueur et/ou de clarté.

Ce magazine provincial est réalisé et édité par  
**La Passerelle I.D.É.**



en collaboration avec la firme de  
communication



et financé par  
**Citoyenneté et Immigration Canada**  
Direction de l'établissement, Région de  
l'Ontario.



Citoyenneté et Immigration Canada  
Citizenship and Immigration Canada

[www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca)

Pour réagir aux articles et pour offrir  
vos suggestions ou commentaires,  
communiquez avec nous par courriel à  
[leonie@passerelle-ide.com](mailto:leonie@passerelle-ide.com) ou par téléphone  
au 416-934-0588.

**La Passerelle I.D.É.** est un organisme à but  
non lucratif créé pour répondre aux besoins  
d'intégration et de développement économique  
des jeunes francophones provenant des  
diverses communautés culturelles du grand  
Toronto. Fondée en 1993, La Passerelle  
est reconnue au sein de la communauté  
francophone pour son leadership, son  
positionnement sur les enjeux et les dossiers  
touchant sa clientèle.

[www.passerelleide.com](http://www.passerelleide.com)

Pour consulter les appels d'offres de  
**Citoyenneté et Immigration Canada**,  
Direction de l'établissement, Région de  
l'Ontario : [www.etablissement.org](http://www.etablissement.org)

# Promotion, recrutement et accueil

**L'immigration comme solution : une évidence qui saute aux yeux!**



**1** Dans le cadre d'une tournée de sensibilisation, le chercheur Ronald Bisson dans la rangée avant (2<sup>e</sup> de la droite), accompagné de Daniel-Pierre Bourdeau représentant Élargir l'espace francophone, présente l'état des lieux de l'immigration francophone dans l'est ontarien.

**2** Les élus des comtés unis de Prescott et Russell à l'écoute de la présentation de l'étude qui a fait inscrire l'immigration francophone à leur carnet de priorités.

**3** Des représentants d'organismes communautaires à Kingston font le point sur les constats de l'étude.

Si l'immigration francophone s'est inscrite, en 2011, au carnet des priorités de certains comtés dans l'est ontarien, c'est grâce à une recherche-action lancée par *Élargir l'espace francophone*.

À l'œuvre dans le domaine de l'éducation, sur le terrain aussi bien en milieu rural qu'urbain, les agents d'*Élargir l'espace francophone* ont tôt fait de constater que l'immigration présente une solution aux défis qui se répercutent durement sur la vitalité de la francophonie. Défis de dénatalité et de relève, défis de pénurie de main d'œuvre et d'intégration, défis d'assimilation et d'essoufflement culturel — ils sont nombreux et imposants.

Ce constat a aussitôt conduit *Élargir l'espace francophone* à la grande table du Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario. Et, en 2010-2011, il l'a incité à sonner l'alarme haut et fort dans l'est ontarien

pour persuader les décideurs d'agir. Agir pour fortifier les rangs sociodémographiques. Agir pour mieux attirer, accueillir et intégrer. Agir

pour promouvoir l'offre active de services en français. Agir pour assurer la pérennité de la francophonie.

## Stratégie de persuasion

C'est sur la base de l'évidence qu'a sonné l'alarme, une stratégie qui a brillamment réussi. Non seulement a-t-elle permis d'ouvrir bien des yeux et des esprits, mais elle a aussi fait couler beaucoup d'encre dans la presse, ce qui a donné encore plus d'impact au message.

« Plutôt qu'un discours revendicateur, nous préférons prendre une approche business de bon sens et arriver avec des chiffres et des faits qui donnent l'heure juste. Nous trouvons aussi que sensibiliser et travailler

en partenariat donnent de bien meilleurs résultats. Un message porte beaucoup plus loin quand des voix crédibles s'unissent pour le lancer », de préciser Daniel-Pierre Bourdeau, agent de liaison d'*Élargir l'espace francophone*, Région Est, qui a initié et organisé le projet de recherche.

## Faits et chiffres à l'appui

Le mandat de la recherche-action, confié au cabinet Ronald Bisson & Associés, a été défini par un consortium d'organismes communautaires, le tout financé par Citoyenneté et Immigration Canada par l'entremise du Réseau de l'Est. Le RDÉE Ontario, La Cité collégiale et les trois conseils scolaires de l'Est, tous avides d'informations précises et à jour en matière d'immigration, ont aussi appuyé financièrement la réalisation de l'étude.

Initiative provinciale unique, le projet *Élargir l'espace francophone* découle de la Politique d'aménagement linguistique du ministère de l'Éducation de l'Ontario, son bailleur de fonds.

À l'origine, il s'agissait d'un projet pilote visant à promouvoir l'éducation de langue française. Au cours des quatre dernières années toutefois, *Élargir l'espace francophone* est devenu, sous l'égide du Centre canadien de leadership en évaluation (CLÉ), un puissant agent de changement. Son impact se fait désormais sentir bien au-delà du domaine de l'éducation.

« Grâce au travail acharné de trois agents de liaison dans le cadre du projet *Élargir l'espace francophone*, les 12 conseils scolaires de langue française de l'Ontario ont pris une place encore plus remarquée et appréciée au sein de leurs communautés. Les collaborations avec les différents secteurs — communautaire, gouvernemental et privé — se multiplient sans cesse, ce qui vient enrichir les initiatives éducatives en langue française et renforcer la vitalité franco-ontarienne partout en province »

d'expliquer Pierre Bourbeau, directeur des services de développement organisationnel au CLÉ.

Les nombreuses réalisations sous la bannière *Élargir l'espace francophone* — notamment des initiatives jeunesse scolaire retentissantes — sont aujourd'hui reconnues comme des pratiques exemplaires. (Voir le Rapport annuel 2010-2011 du Commissaire aux services en français.)

Pour en savoir davantage au sujet du projet et du CLÉ, visitez [www.espacefranco.com](http://www.espacefranco.com) et [www.lecle.com](http://www.lecle.com).

L'étude régionale sans précédent intitulée *État des lieux de l'immigration d'expression française* dresse un portrait clair de la situation dans les comtés de Frontenac, Stormont-Dundas-Glengarry de même que Prescott et Russell. On y révèle le nombre d'immigrants d'expression française, leur situation économique, le taux d'attraction et de rétention au sein de la communauté francophone, particulièrement dans les écoles de langue française; on y esquisse aussi l'infrastructure existante de services et les principaux enjeux. En voici un extrait.

#### Principaux constats

Peu d'immigrants francophones vivent dans l'est de l'Ontario, à l'extérieur d'Ottawa. Le recensement de 2006 donne les informations suivantes :

- Stormont-Dundas-Glengarry (SDG) : Compte 300 immigrants francophones, dont 50 sont arrivés dans la région entre 2001 et 2006, sur une population francophone totale de 24 950;
- Prescott et Russell : Compte 635 immigrants francophones, dont 65 sont arrivés dans la région entre 2001 et 2006, sur une population francophone totale de 53 165;
- Frontenac : Compte 810 immigrants francophones, dont 100 sont arrivés dans la région entre 2001 et 2006, sur une population francophone totale de 4 925.

Au total, 23 organismes offrent des services aux immigrants, tant anglophones que francophones :

- SDG compte 10 organismes, dont 3 offrent des services en français et en anglais, 2 offrent des services en français seulement et 5 offrent des services en anglais seulement;
- Prescott et Russell compte 4 organismes, dont 3 offrent des services en français et en anglais et 1 offre des services en français;
- À Frontenac, on dénombre 9 organismes, dont 5 offrent des services en français et en anglais, incluant l'ACFO Mille-Îles, 3 offrent des services en anglais seulement et 1 offre des services en français seulement.

Au total, 13 organismes sociaux et culturels sont issus des communautés immigrantes, tous sont concentrés à Frontenac. De ceux-ci, seuls deux organismes offrent des services en français.

Au total, 49 églises et lieux de culte offrent des services aux immigrants :

- SDG en compte 13, dont 2 offrent des services en français;
- Prescott et Russell en compte 6, dont 2 offrent des services en français;



- Frontenac en compte 30 (situés surtout à Kingston), dont 2 offrent des services en français.

La très grande majorité de ces églises ou lieux de culte ne sont pas issus des communautés immigrantes.

En termes scolaires, quelque 82 élèves immigrants ou enfants nés de parents immigrants sont inscrits dans les écoles catholiques et publiques de langue française des trois divisions de recensement.

En termes de services d'établissement, les organismes d'établissement qui disent offrir des services en français le font effectivement. Les nombres de nouveaux immigrants francophones dans SDG et Prescott et Russell sont très petits. Il s'agit de quelques douzaines par année sur l'ensemble du territoire. À Kingston, l'ACFO Mille-Îles a lancé un nouveau projet d'établissement d'immigrants pour servir les immigrants francophones et francophiles en avril 2010. Quelque 50 immigrants ont ainsi été accueillis, auxquels il faut ajouter une trentaine d'enfants. Kingston est la localité où la concentration d'immigrants francophones est la plus élevée.

Comme d'autres immigrants ailleurs, un certain nombre d'immigrants francophones de l'Est de l'Ontario sont confrontés aux problèmes de barrières linguistiques et d'intégration au marché du travail.

La Cité collégiale est une passerelle vers l'emploi pour de nombreux immigrants francophones, soit par l'entremise de ses programmes réguliers et/ou de ses programmes offerts par la Cité des affaires. En 2010, les étudiants issus de la diversité culturelle représentent presque 25 % de la population étudiante (1 196 / 4 600) et 14,2 % du personnel est aussi issu de la diversité culturelle. Quelque 750 immigrants bénéficient des programmes offerts par la Cité des affaires, que ce soit la Formation de base, le Cours de langue de niveau avancé, le Cours de langue pour les immigrants au Canada à titre d'exemple. Très peu d'immigrants

francophones vivant à l'extérieur de la région d'Ottawa sont inscrits aux programmes de la Cité. Cela confirme les constats de l'état des lieux en termes du faible nombre d'immigrants francophones dans la région de l'Est, hors Ottawa.

#### *Pistes de suivi recommandées par l'étude*

Compte tenu de la superficie géographique de la région et du nombre d'immigrants qui choisissent de s'installer dans l'est, l'état des lieux conclut que la communauté francophone devra adopter une nouvelle stratégie pour favoriser le recrutement, l'accueil et l'intégration d'immigrants francophones dans la région. Présentement, la communauté francophone est fortement défavorisée par l'immigration, qui est surtout anglophone, même dans les divisions de SDG et de Prescott et Russell.

Dans chaque communauté linguistique des trois régions de recensement, l'immigration anglophone est proportionnellement plus élevée que l'immigration francophone :

- À SDG, l'immigration anglophone est quatre fois plus élevée que l'immigration francophone;
- À Prescott et Russell, elle est dix fois plus élevée;
- À Frontenac, elle est plus élevée de 50 %.

#### *Message bien reçu*

Selon les auteurs de l'étude, Ronald Bisson et Patricia Ahouansou, ces constats devraient retenir l'attention de tous les chefs de file de la francophonie, puisque le poids démographique proportionnel des francophones baisse à chaque génération en raison de ce déficit d'immigration francophone.

Ce message, les décideurs l'ont reçu au printemps dernier lors d'une tournée de sensibilisation médiatisée. L'initiateur de la recherche-action, tout comme le consortium d'organismes qui l'a définie et financée, partagent une vision très claire quant à ce qui doit se produire à la lumière des révélations de l'étude.

**« En matière d'immigration, particulièrement en milieu rural, nous sommes en situation de rattrapage. Le moment est venu, à l'avis de bien des joueurs, de mettre au point un projet de société axé sur une stratégie de recrutement, d'accueil et de rétention gagnante pour les comtés comme pour les immigrants eux-mêmes. L'immigration est une force économique grandement sous-utilisée par la francophonie. Voici notre chance de passer ensemble à l'action pour assurer notre croissance, notre prospérité et notre pérennité »** de lancer Daniel-Pierre Bourdeau.

Pour consulter le rapport complet de l'étude, visitez [www.espacefranco.com](http://www.espacefranco.com).

Signé : l'équipe éditoriale à partir d'une entrevue à l'été 2011 avec Daniel-Pierre Bourdeau et Pierre Bourbeau.



# Intégration et sensibilisation

**Immigrant veut dire : une francophonie ontarienne plus forte!**

**« L'arrivée de sang nouveau est une bonne nouvelle. »**  
Des dizaines de milliers s'en vont à la retraite, et il y a un sérieux manque de main d'œuvre en santé et en éducation, entre autres. L'immigration, c'est notre avenir. Grand temps qu'on le dise. »

**Maxim Jean-Louis**  
Président directeur général  
Contact Nord

**Immigrant veut dire : une francophonie ontarienne plus forte**

enseignant, co-équipier, infirmière, employé, gardienne, curé, bénévole, amie, collègue, paroissien, propriétaire, employeur, voisins, retraité, investisseur

**Faites-le savoir. Faites-le valoir.**  
Découvrez comment à [www.passerelle-ide.com](http://www.passerelle-ide.com)

Une initiative de La Passerelle-I.D.É. financée par : Citoyenneté et Immigration Canada. Funded by: Citizenship and Immigration Canada.

L'affiche en page couverture de FOCUS et la carte postale ci-à-côté ne sont que deux des nombreux outils dont se servira La Passerelle-I.D.É. au cours des prochains mois pour mettre en lumière la contribution immigrante francophone en province.

La campagne *Immigrant veut dire*, une première en son genre en Ontario, est la preuve de la révolution démographique et de la diversification qui transforment présentement le visage de l'Ontario, voire du Canada. Elle invite chacun non seulement à voir combien l'immigration contribue à enrichir l'Ontario français, tant aux plans individuel que collectif, mais aussi à le faire savoir et à le faire valoir.

*« L'immigration nous donne un avantage concurrentiel indéniable dans la course aux talents pour attirer et retenir ici les gens compétents dont nous avons besoin pour assurer la croissance de notre population et maintenir une économie vigoureuse, »*

de dire Fatou Birima, présidente du conseil d'administration de La Passerelle-I.D.É., organisme sans but lucratif reconnu pour son leadership en matière d'intégration et de développement économiques

## Appui d'importants partenaires

Financée par Citoyenneté et Immigration Canada, la campagne à multiples volets est appuyée par une quinzaine d'organismes partenaires représentant différents secteurs clés. Sur cette liste figurent l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Contact Nord, l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, La Cité collégiale et le Collège Glendon du secteur de l'éducation, l'Hôpital Montfort, le Centre Psychosocial, Action Positive et le Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara du domaine de la santé, TFO et Le Métropolitain, ainsi que le Conseil économique et social d'Ottawa-Carleton (CESOC) et le Conseil ontarien des organismes de service aux immigrants (OCASI).

*« Nous sommes aussi très fiers de l'appui reçu de personnes qui non seulement s'associent à cette campagne en paroles, mais qui, par leurs gestes quotidiens, font ressortir l'apport positif de l'immigration francophone en Ontario, d'ajouter Roberto Jovel, le gestionnaire principal de La Passerelle-I.D.É. Soulignons, entre autres, la participation du président du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, Georges Orfali, celle du président directeur général de Contact Nord, Maxim Jean-Louis, et celle également de l'ancienne présidente de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Mariette Carrier-Fraser. »*

## Une campagne à voix multiples

À compter d'aujourd'hui et au cours des prochains mois, on peut voir, entendre et lire l'impact positif de l'immigration francophone sur la population, sur la langue, sur l'économie, chez le médecin, dans la salle de classe, sur la scène, bref partout en Ontario français. On peut le voir sur une affiche et sur une carte postale distribuées à l'échelle de la province. On peut le voir également dans l'annonce qu'afficheront les partenaires de la campagne dans leur propre site web. On peut l'entendre dans une série de capsules-minutes mettant en vedette des personnalités de l'Ontario français qui témoignent des retombées positives de la grande transformation sociodémographique. On peut aussi le lire dans les profils d'immigrants qui réussissent partout en province.

L'ensemble des outils de la campagne sont accessibles à tous dans le site web de La Passerelle-I.D.É. à [www.passerelle-ide.com](http://www.passerelle-ide.com).

*Signé : La Passerelle-I.D.É., un organisme à but non lucratif créé pour répondre aux besoins d'intégration et de développement économique des immigrants francophones. Fondée en 1993, La Passerelle-I.D.É. est reconnue au sein de la communauté francophone pour son leadership et ses contributions au développement de la collectivité francophone en Ontario et au Canada.*

## Le Centre français de Hamilton : fier fournisseur de services aux nouveaux arrivants francophones

Le Centre français de Hamilton est heureux de se compter au nombre des fournisseurs du Centre-Sud-Ouest ayant reçu un financement de Citoyenneté et Immigration Canada afin d'offrir des services d'établissement aux nouveaux arrivants francophones.

Le Centre à vocation culturelle et communautaire fait rayonner la francophonie partout à Hamilton. Il accueille les nouveaux arrivants francophones et leur propose une panoplie d'activités qui favorisent leur enracinement : jumelage avec des immigrants intégrés ou des citoyens de souche; cercles de conversation en anglais ; soirées sociales, événements de tous genres et sorties culturelles. Il y a même un comité jeunesse qui organise diverses activités telles que le camp de leadership et le concours ARTFO.

Pour plus d'information, visitez [centrefrancais.ca](http://centrefrancais.ca).

Source : Centre français de Hamilton

### À l'affiche au Centre français de Hamilton :

- Mystéric et la Mathémagie, Staircase Café :  
27 janvier 2012
- Atelier Hip Hop avec ZPN, Staircase Café :  
11 février 2012
- Rendez-vous de la francophonie :  
9 au 25 mars 2012
- Festival ARTFO et spectacle de clôture :  
27 avril 2012
- Franco-Fête et concert Grand Dérangement :  
30 juin 2012
- Soirée Francofun : **dernier mercredi de chaque mois de 17 h à 19 h**
- Club de lecture : **3<sup>e</sup> mercredi de chaque mois à la Bibliothèque centrale**
- Journées de découverte de Hamilton :  
**3<sup>e</sup> samedi de chaque mois**
- Cercles de conversation en français et en anglais sur une base régulière



## ANNA plutôt que SONA et JONA

Après avoir essayé d'adapter les initiatives anglophones NOW et WIN (SONA et JONA — Semaine / Jour d'orientation des nouveaux arrivants) pendant deux ans dans les écoles de langue française, nous avons élaboré une nouvelle initiative avec l'aide des responsables des équipes des TÉE. Cette initiative financée par Citoyenneté et Immigration Canada s'appelle ANNA — Accueil des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants.

ANNA sera offerte tout au long de l'année. À la fin de l'année scolaire, l'école entière participera à une célébration visant à souligner l'intégration des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants, le soutien des allié.e.s et les activités tenues pendant l'année.

Comme pour la SONA et la JONA, les allié.e.s offrent une série de séances d'accueil aux élèves nouvellement arrivés, avec l'encadrement continu des équipes des TÉE. Le COPA diffuse du matériel pour mieux faire connaître l'initiative aux administrations des écoles. Ce matériel est disponible à [www.teeontario.ca](http://www.teeontario.ca).

Source : COPA

**MAINTENANT DISPONIBLE à [www.teeontario.ca](http://www.teeontario.ca) :** Rapport de la consultation provinciale, TÉE. Dans le site web des travailleuses et des travailleurs d'établissement dans les écoles (TÉE) de l'Ontario, un programme financé par CIC se trouve une panoplie d'outils. À visiter!

Source : Bulletin TÉE Ontario produit par le COPA, Centre ontarien de prévention des agressions

## Femmes immigrantes : une ressource utile vers une vie nouvelle

Pour l'immigrante d'expression française, particulièrement celle touchée par la violence, il n'est pas évident de savoir où trouver les services et les ressources dans un nouveau milieu d'accueil. Et l'intervenante qui se tient prête à l'aider sur le terrain ne connaît pas toujours sa réalité, ni ses besoins particuliers.

Ainsi est née l'idée de concevoir un guide d'information pouvant jouer le double rôle d'outil de repérage et d'ouvrage de référence. Le maître d'œuvre? le Comité Réseau d'Ottawa qui donnait ainsi suite à une recommandation émise lors d'un forum sur le racisme. Si ce guide est aujourd'hui disponible, c'est grâce à l'appui financier de Condition féminine par l'entremise de son Programme de promotion de la femme.

Intitulé *Un nouveau pays... Une nouvelle ville... Vers une nouvelle vie...*, le Guide offre un précieux appui aux immigrantes francophones à la recherche d'aide dans Ottawa. Il les renseigne sur des aspects essentiels de la vie canadienne : les maisons d'hébergement et le logement, les droits des

Canadiennes, la langue, les soins de santé, l'éducation, l'emploi, l'alimentation, même le climat et les choix vestimentaires.

On y pointe également du doigt les ressources francophones, en précisant, par exemple, où trouver les services d'accueil et d'établissement, les services juridiques, les banques alimentaires et les magasins d'aliments exotiques. En plus d'y préciser les coordonnées des différents services, on a eu la bonne idée de les accompagner d'une description pour ainsi mieux orienter la clientèle immigrante.

En cours d'élaboration, le Comité Réseau d'Ottawa ne s'est pas limité à dresser une simple liste de ressources. Il a poussé sa recherche plus loin pour ainsi mieux se renseigner sur la situation des femmes immigrantes, en particulier sur leurs besoins à leur arrivée au Canada. Les entrevues et les échanges avec cette clientèle ont permis de mieux comprendre leur réalité et les enjeux, compréhension qui a conduit à la création d'une ressource sur mesure.

Le Guide d'information pour les femmes immigrantes d'expression française d'Ottawa est disponible en format imprimé, sur CD et en ligne à [www.francofemmes.org/comite-reseau-ottawa](http://www.francofemmes.org/comite-reseau-ottawa).

Signé : l'équipe éditoriale

### Le Comité Réseau d'Ottawa, c'est...

Un regroupement d'intervenantes et de femmes féministes francophones qui se mobilisent et agissent en concertation pour contrer la violence et les agressions à caractère sexuel faites aux femmes et aux enfants.

Sa création remonte à 1988 alors que des intervenantes de première ligne cherchaient un moyen de se donner du soutien, de partager leurs préoccupations, leurs expertises et de briser leur isolement.

<http://comite-reseau-ottawa.org/index.cfm>



# Économie - Emploi - Reconnaissance

**La bonne affaire : un projet novateur, des résultats concrets**



Depuis son lancement en avril 2010, La bonne affaire, l'opération provinciale de sensibilisation et d'intégration économique du Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Ontario (RDÉE Ontario), a sensibilisé, formé et informé plus de 1 600 personnes et entrepreneurs.

L'initiative financée par Citoyenneté et Immigration Canada apporte des solutions concrètes aux défis économiques qui confrontent les immigrants francophones, les petites et moyennes entreprises (PME) de l'Ontario. Sur le marché des PME, les agents de développement économique de La bonne affaire travaillent avec les entrepreneurs potentiels nouvellement arrivés au démarrage de leur entreprise. Sur le plan de l'employabilité, les agents s'occupent aussi de sensibiliser les nouveaux arrivants aux réalités du marché ontarien. Leurs efforts de sensibilisation s'étendent tout autant auprès des employeurs de l'Ontario afin de favoriser l'embauche d'immigrants.

En peu de temps, le RDÉE Ontario a réussi à inscrire à l'agenda d'employeurs et d'intervenants partout en province la nécessité de faciliter l'intégration économique et sociale des immigrants. Sessions de formation, séances d'information, tables de discussion et activités de représentation tenues dans toutes les régions sous la bannière de La bonne affaire — tous ces efforts et plus ont conduit à l'embauche d'immigrants, au démarrage d'entreprises et à l'identification de solutions de recrutement.

Signé : équipe éditoriale à partir d'une entrevue avec Karine Morin, Gestionnaire de La bonne affaire pour le RDÉE Ontario.

**Voici un recueil de huit profils de réussite.**

## PROFILS DE RÉUSSITE EMPLOYABILITÉ

« Après une maîtrise en Éthique publique obtenue à l'Université d'Ottawa, je me sentais confiante et je pensais que trouver un emploi allait être facile pour moi. Pourtant, cela n'a pas été aussi facile que je l'imaginais. J'ai affiché mon profil dans plusieurs sites d'agences de placement et communiqué avec différents consultants en emploi sans succès.

*Le rôle de La bonne affaire a été fondamental et crucial. Les agents m'ont non seulement accompagné sur le plan professionnel, mais aussi sur le plan moral.*

*Si aujourd'hui j'ai un travail, c'est grâce à l'appui de La bonne affaire... j'ai obtenu plusieurs outils de la communication verbale qui m'ont permis d'améliorer ma conduite lors des entrevues. J'ai également appris à valoriser mes expériences de travail passées et surtout à traduire mes tâches en compétences acquises. Pour moi, cela a été comme un coup de baguette magique et surtout le type d'aide dont j'avais besoin. »*

**Mariama Bah,**  
spécialiste, avantages sociaux, Toronto

« À mon ancien lieu de travail, je me sentais mal à l'aise avant d'arriver pour mon quart de travail. Un an plus tard, j'ai décidé de me trouver un nouvel emploi dans la ville du Grand Sudbury. La recherche m'a pris trois mois et, finalement, avec l'appui efficace de La Bonne Affaire, j'ai décroché un emploi dans une résidence d'aînés. Je travaille présentement au Manoir des Pionniers du Grand Sudbury depuis deux mois et j'adore ça.

*Mon temps avec l'agent de La bonne affaire était très utile et pratique. Nous nous sommes rencontrés durant trois jours consécutifs pour des rencontres de quelques heures afin de revoir les détails de mon CV et adapter mes connaissances sur papier aux postes désirés.*

*J'ai appris que les éléments comme le positionnement de mon objectif professionnel avaient un immense impact pour attirer l'attention de ma candidature. J'ai aussi appris l'importance d'une bonne lettre de présentation et que ceci était un élément essentiel pour décrocher une entrevue. »*

**Lise Ngandu Kasakanga,**  
préposée de services de soutien  
à la personne, Sudbury





*« Lorsqu'on cherche un emploi, il y a une période à laquelle on a envie de tout abandonner. »*

*Dans mon cas, l'agent de La bonne affaire a été un intermédiaire clé qui m'a aidé à trouver quelque chose. Même après avoir trouvé mon emploi, l'agent était toujours là pour m'accompagner dans mon intégration en milieu de travail.*

*Les agents de La bonne affaire essayent de faire le maximum pour aider les immigrants et les nouveaux arrivants à se trouver un emploi. Avec leur aide et le suivi, j'ai réussi. »*

**Elsa Gamini**, adjointe administrative, Ottawa

*« Ça y est, je travaille enfin!!!! J'ai signé un contrat d'un an pour travailler comme support technique. »*

*Je suis vraiment très contente. Enfin, je travaille pour une société 100 % canadienne. C'est une position bilingue et très intéressante. L'équipe est sympa et m'a bien accueilli. »*

**Anne Michaux**, technologies de l'information, Toronto

## PROFILS DE RÉUSSITE ENTREPRENARIAT

*« À mon arrivée au Canada, il y a deux ans, je me suis retrouvé devant un défi dont je n'avais pas imaginé l'ampleur : l'intégration économique. Pour m'en sortir, il me fallait trouver les bonnes clés.*

*Heureusement, il y a un an, j'ai eu ma première rencontre avec les agents de La bonne affaire qui a été déterminante. J'ai participé à une formation intensive sur l'élaboration d'un plan d'affaires, la législation sur les entreprises, etc. J'ai aussi pu profiter d'un accompagnement et d'un appui dans la démarche de création et de promotion de mon entreprise.*

*En moins d'un an, je dois déjà embaucher du personnel! »*

**Sébastien Roche**, LensMotion, Toronto

*« Se lancer en affaires n'est pas évident... La bonne affaire m'a permis de comprendre les étapes de l'élaboration d'un plan d'affaires et surtout de savoir comment gérer.*

*Aujourd'hui, mon plan d'affaires est complet. L'accueil et l'aide que La bonne affaire apporte à leurs clients permettent de garder espoir et surtout de poursuivre nos rêves. »*

**Eva Kossa**, KOSSA'S – Serveur Afric, Sudbury

*« J'ai fait la connaissance du programme La bonne affaire à travers La Cité collégiale et l'un des agents m'a aidé dans le processus de démarrage de mon propre salon de coiffure. Je suis aujourd'hui presque à la fin de l'élaboration de mon plan d'affaires avant d'aller voir le banquier.*

*Beaucoup de gens qui veulent se lancer en affaires ne savent pas comment faire des recherches pour trouver des informations clés. La bonne affaire peut les aider.*

*Je serai très contente de recommander La bonne affaire parce qu'on a besoin de gens comme eux pour nous aider dans notre démarche. »*

**Noella**, Noella's Hair Design, Ottawa

*« En arrivant au Canada, je voulais simplement trouver un emploi dans le domaine du design intérieur. C'est après avoir contacté l'équipe de La bonne affaire que j'ai commencé à faire des démarches pour créer mon entreprise.*

*Je dois dire que l'agente de La bonne affaire m'a beaucoup guidé concernant les démarches à suivre et c'est aussi grâce à elle que j'ai eu mes premiers clients.*

*Une réelle complicité s'est créée entre nous.*

*Je conseille à toute personne qui cherche à réaliser son rêve ou à se sentir moins vulnérable à contacter La bonne affaire. »*

**Anabelle Bochand**, Toronto

De conclure la directrice générale du RDÉE Ontario, Nicole Sauvé : *« notre opération vise à favoriser un nouvel essor économique en province en mettant à profit le capital humain nouvellement arrivé et présentement sous-utilisé. De toute évidence, nous sommes en bonne voie de réaliser cet objectif. »*

◀◀ page 2

Les activités des tables de concertation et des comités en immigration se poursuivent à Welland, Hamilton, London et Windsor.

Des ateliers de formation sont prévus à l'intention des partenaires communautaires pour renforcer les capacités et le partenariat.

### Réseau de l'Est

Ce réseau vise une plus grande intégration des immigrants, particulièrement des femmes, par un réseautage accru au sein de la communauté et auprès des employeurs dans ces trois secteurs : Ottawa, Kingston et Cornwall. Les responsables des partenariats travaillent à maintenir et à augmenter la collaboration et la confiance entre les différents partenaires en vue d'une meilleure compréhension des enjeux reliés à la présence francophone immigrante.

### Réseau du Nord

À la suite de Destination Canada, le Réseau du Nord a compilé une liste de partenaires potentiels et organisé des rencontres avec des employeurs dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'industrie minière et technologique (Collège Boréal, Bombardier, ministère de l'Éducation, Hôpital régional de Thunder Bay, Université Laurentienne). Le projet de recrutement de soudeurs tunisiens s'est matérialisé avec l'arrivée de quatre travailleurs en provenance de la Tunisie. La réussite de ce projet encourage le maintien des efforts pour ce type d'immigration. Le réseau poursuit son travail de concertation avec différents ministères et organismes, tels que MACI et les PLI (Partenariats locaux en immigration), et continue d'offrir un appui au programme CLIC (cours de langue pour les immigrants au Canada).

Bref, CIC maintient son engagement envers la communauté francophone. Les fournisseurs de services ont fait leurs preuves par leurs contributions dans les différentes régions de l'Ontario. Grâce aux projets existants et à des programmes novateurs, les nouveaux arrivants au sein de la communauté francophone bénéficieront de toute une panoplie de services qui les aideront dans leur intégration aux plans économique, social et culturel.

## Formation Compétences culturelles : un programme porteur; un bilan positif



À peine un an après son lancement, le programme de formation a été reconnu en 2010 comme une pratique exemplaire par le gouvernement de l'Ontario.

Depuis son lancement en 2009, le programme de formation Compétences culturelles donne d'excellents résultats partout en province, et ce tant auprès de la clientèle néo-canadienne que de la société d'accueil (milieux institutionnel et associatif). Le secret de son succès? Le programme de formation nous confère les outils nécessaires de sorte que nous puissions mieux gérer les défis d'une diversité grandissante.

À peine un an après son lancement, le programme de formation a été reconnu en 2010 comme une pratique exemplaire par

le gouvernement de l'Ontario. Initié par La Passerelle-I.D.É., il est financé par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC).

Arrivé à point nommé, le programme propose des solutions pratiques au moment où l'Ontario français vit sa plus grande transformation sociodémographique. Cette formation en compétences culturelles répond donc à des besoins criants. Les uns cherchent à s'intégrer, alors que les autres cherchent des moyens de les intégrer. De part et d'autre, on veut créer ou mettre en place les conditions propices à

l'épanouissement tant sur le plan individuel que collectif. On veut tirer le meilleur de la diversité et le programme de formation indique comment y parvenir

Cette formation est unique en son genre : elle prône une approche bidirectionnelle, car elle vise à outiller à la fois les immigrants et les organisations franco-ontariennes de sorte que tous puissent fonctionner de façon optimale dans un contexte culturellement diversifié. Tout en suivant un curriculum bien défini, le programme offre une formation flexible, sur

mesure. C'est donc dire une formation adaptée à la situation particulière de chaque groupe de participants, autre élément novateur qui permet de personnaliser les solutions en matière de gestion interculturelle.

#### Offert à l'échelle provinciale

Déjà plus de 470 néo-Canadiens ont reçu la formation à Toronto, Ottawa, London, Hamilton, Niagara, Windsor et Sudbury; environ 120 intervenants et gestionnaires en ont bénéficié également.

*« Je ne peux pas exprimer à quel point je suis satisfaite de l'atelier en Compétences Culturelles. C'est grâce à cet atelier que ma vision sur ma vie au Canada, mon intégration et ma contribution sociale et économique est devenue plus claire. Je sais maintenant ce que je dois faire afin d'assurer ma réussite personnelle et professionnelle. Merci encore une fois et chapeau à Maryse Bermingham, notre championne, et évidemment à La Passerelle, qui joue toujours un rôle dynamique au sein de notre communauté. »*

**Merieme Mharzi (Maroc), Ottawa**

*« Cette formation était très riche et dynamique. J'ai aimé le passage sur la représentativité ethnique afin d'avoir une intégration plus juste. Les différentes phases d'intégration ont été très révélatrices. Pendant l'atelier, j'ai pu déterminer dans quelle phase je me situe. Les informations sur l'emploi et les avantages du système étaient cruciales pour moi, car celui qui détient l'information détient le pouvoir. »*

**Kimiko (Japan), Toronto**

*« Je vis depuis longtemps au Canada. La formation en Compétences Culturelles a approfondi mes connaissances sur la loi. Je ne connaissais pas l'histoire de l'immigration. Je suis contente de cet atelier. Il est très important d'éduquer les néo-Canadiens et de démystifier les attentes qu'on a par rapport au Canada. Il est important d'avoir une formation bidirectionnelle, soit d'éduquer les Canadiens quant au contexte des nouveaux Canadiens, car en connaissant la réalité de ces derniers, le stress qu'ils vivent, ça va leur permettre d'être plus ouverts surtout en matière d'emploi, d'éducation, etc. »*

**Djenane Douglas (Haïti), London**

Du côté des institutions et des organisations, plus d'une dizaine de groupes ont fait le choix stratégique de renforcer leurs compétences culturelles. Notons, entre autres, l'ACFO de London-Sarnia, le Centre Psychosocial et le YMCA d'Ottawa, le Contact interculturel francophone de Sudbury, le Centre de santé communautaire de Hamilton-Niagara, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada lors de la conférence Métropolis 2011, le ministère de l'Éducation lors de son Forum 2010, et le ministère de la Santé et des Soins de longue durée en 2011.

La formation provoque une prise de conscience chez les participants; elle leur fournit un précieux éclairage sur les obstacles qui nuisent aux nouveaux arrivants et à leur intégration aussi bien en milieu de travail que sur le plan social; elle propose des solutions taillées sur mesure.

*« Parfois désespéré, le personnel n'avait pas tous les acquis et les connaissances nécessaires pour surmonter certains cas en situation de travail. Cet atelier leur a permis d'adapter leurs interventions par rapport à une nouvelle stratégie thérapeutique. Cette nouvelle donnée a complètement transformé une approche qui était parfois rigide. En tant qu'intervenant, le personnel du Centre a tiré grandement profit de cette formation pour répondre aux besoins de sa nouvelle clientèle. »*

**Guy Bouchard,**  
Directeur des services cliniques,  
Centre Psychosocial, Ottawa

*« Je voulais juste dire que le plaisir est pour nous et que nous continuerons de contribuer à la diffusion de cet excellent outil d'intégration que sont les Compétences Culturelles. »*

**Alain Dobi,** Coordonnateur  
Réseau de soutien à l'immigration francophone  
du Centre Sud-Ouest

*« C'est une excellente formation aussi bien pour les néo-Canadiens que pour la société d'accueil. Cette approche bidirectionnelle est essentielle et pertinente, car il faut que les deux parties fassent des concessions. »*

**Yasser Bouurab,**  
Centre de Santé Communautaire de Hamilton

*« Rappelons que le visage de nos communautés change dramatiquement », de souligner Léonie Tchatat, directrice générale de La Passerelle-I.D.É. « Dans certaines organisations, jusqu'à 50 % des nouveaux employés sont nés à l'étranger. Partout en province, du centre de ressources communautaires jusqu'à l'hôpital universitaire, de la PME jusqu'à la grande entreprise, et du comptoir de la banque alimentaire jusqu'au guichet de services financiers, les bénéficiaires de services, les employés et les gestionnaires cherchent des moyens de composer avec notre nouvelle réalité sociodémographique, et de concilier mœurs, comportements, valeurs et croyances. C'est ce que notre programme de formation leur permet de faire. »*

#### Source/ information/inscription :

Rajaa Razafiarisoa,  
Responsable Marketing et Communication  
416-934-0588  
rajaa@passerelle-ide.com  
www.passerelle-ide.com



# Régionalisation

## Nouvelles du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest

Par Alain Dobi, Coordonnateur du Réseau

Le Réseau du Centre-Sud-Ouest se réjouit de quelques bonnes avancées. Notons d'abord que son Plan d'action 2011-2012, validé par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), est bel et bien en voie de se concrétiser avec la participation de partenaires locaux et régionaux.

### Développement de la capacité francophone

Quatre organismes francophones du Centre-Sud-Ouest ont reçu du financement de CIC pour assurer la prestation de services d'établissement en français aux immigrants dans leurs régions respectives. Il s'agit :

- de Solidarité des femmes et des familles immigrantes francophones du Niagara (SOFIFRAN), à St-Catharines;
- du Centre français de Hamilton;
- du Centre communautaire de Windsor desservant Windsor - Essex - Kent;
- du Conseil des Organismes Francophones de la Région de Durham (COFRD).

L'augmentation des services d'établissement en français financés par le fédéral dans la région avait d'ailleurs fait l'objet de recommandations dans le cadre de forums locaux et régionaux organisés par le Réseau.

L'ajout de ces quatre organismes de service à la liste de fournisseurs a de quoi réjouir le Réseau et ses partenaires, mais surtout les immigrants francophones des régions concernées. Non seulement auront-ils accès à des services en français, mais un plus grand nombre d'entre eux pourront être desservis. Ajoutons aussi, qu'à titre de fournisseurs, les organismes pourront désormais participer aux ateliers et autres activités de renforcement de capacités offerts par les bailleurs de fonds, notamment CIC et le ministère des Affaires civiques et de l'Immigration (MACI) de l'Ontario.

À l'avis du Réseau, l'octroi de financement dans le Centre-Sud-Ouest se traduit par une meilleure capacité d'accueillir et d'intégrer les immigrants francophones, une retombée inestimable.

### Accès élargi au PAENA

On se réjouit aussi dans la région de Hamilton où le MACI a accordé un financement pour la prestation du programme d'aide à l'établissement des nouveaux arrivants (PAENA). Grâce à cet appui financier, le Centre de santé communautaire (CSC) de Hamilton/Niagara pourra mieux desservir la clientèle immigrante francophone. En fait, tous les immigrants francophones seront désormais admissibles aux services d'établissement du CSC, peu importe leur statut.

Le CSC Hamilton/Niagara joint ainsi les rangs du Conseil économique et social d'Ottawa Carlton (CESOC) et du Centre francophone de Toronto, seuls autres organismes francophones en Ontario à recevoir un tel financement.

### Autre bonne nouvelle

Grâce à du financement de CIC, l'on pourra mettre sur pied le Programme des travailleurs d'établissement dans les écoles (TÉE) dans les écoles francophones des régions de Hamilton et du Niagara. Lire l'encadré pour plus de détails.





## Programme des TÉE

Financé par CIC, le Programme des travailleurs d'établissement dans les écoles (TÉE) s'ajoute à l'intervention traditionnelle que pratique depuis longtemps le Centre de santé communautaire (CSC) de Hamilton/Niagara en matière d'établissement et d'intégration. Et grâce à la présence de ces travailleurs dans les écoles, les clients ayant des enfants d'âge scolaire peuvent désormais y obtenir un soutien direct en vue d'une intégration harmonieuse.

Les TÉE, qui font partie de l'équipe multidisciplinaire du CSC, jouent un rôle aux multiples facettes :

- ils facilitent l'accès aux services essentiels offerts par le CSC, ex. soins de santé primaires et communautaires, services de santé mentale et sociaux;
- ils renseignent les familles nouvellement arrivées au sujet des ressources communautaires et autres services existants, tout en les sensibilisant au rôle de l'éducation dans la préservation de la langue et de la culture françaises;
- les TÉE sensibilisent aussi le personnel enseignant aux enjeux de l'immigration (ex. tendances, besoins et aux obstacles auxquels se heurtent les nouveaux arrivants) pour ainsi favoriser la compréhension.

Bref, les TÉE tissent des liens constructifs entre l'école, l'élève nouvellement arrivé et sa famille. Cela permet d'entretenir un climat accueillant et inclusif en milieu scolaire, ce qui contribue à la rétention d'immigrants francophones dans la région d'accueil.

Source : [www.teeontario.ca](http://www.teeontario.ca)



**Le juge de paix  
Mohammed Brihmi  
a travaillé pendant  
plus de 25 ans dans  
la fonction publique,  
œuvrant auprès  
des communautés  
francophones établies  
à l'étranger comme en  
Ontario**

## Nomination du coordonnateur du Réseau du Nord

En juillet 2011, le Procureur général de l'Ontario a annoncé la nomination de Mohammed Brihmi à titre de juge de paix de l'Ontario. FOCUS félicite le coordonnateur du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario!

Le **juge de paix Mohammed Brihmi** a travaillé pendant plus de 25 ans dans la fonction publique, œuvrant auprès des communautés francophones établies à l'étranger comme en Ontario. Il a exercé et enseigné dans les secteurs des sciences sociales, du développement des ressources humaines, de la gestion de projets et de la planification stratégique, en se consacrant aux problèmes affectant les communautés francophones, ainsi que les immigrants et les réfugiés. Il a siégé au sein de plusieurs conseils et comités, comme le conseil d'administration de la Toronto Foundation for Student Success, exerçant dernièrement le rôle d'arbitre pour l'Investigation, Complaints and Reports Committee du Royal College of Dental Surgeons of Ontario. Outre son travail auprès des communautés francophones, le juge de paix Brihmi a également œuvré bénévolement au sein d'organismes desservant les réfugiés et les nouveaux arrivants des communautés marocaines et musulmanes-arabes, ainsi que les communautés ethniques. Le juge de paix Brihmi a été affecté dans la région de Toronto.

Source : Ministère du Procureur général  
[ontario.ca/mag](http://ontario.ca/mag), 28 juillet 2011

## L'entrepreneuriat dans la mire du Réseau du Centre-Sud-Ouest

En septembre 2011, près d'une trentaine de personnes ont pris part à un atelier sur l'entrepreneuriat présenté par le Centre d'affaires francophone de l'ACFO London-Sarnia. Le Réseau du Centre-Sud-Ouest y était, tout comme plusieurs organismes clés de la région, dont des représentants de la Fondation Trillium de l'Ontario et des agents de La bonne affaire du RDÉE Ontario.

Exposés et témoignages d'entrepreneurs; réseautage, discussions et échanges... bref, une activité réussie qui pourrait être porteuse pour des entrepreneurs en devenir.

Source : Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest



## Faits saillants du premier Forum provincial des réseaux de soutien à l'immigration francophone de l'Ontario

### Avancées, défis et perspectives

*Le texte qui suit est un extrait du Rapport sommaire présenté aux coordonnateurs des réseaux de soutien à l'immigration francophone de l'Ontario en juin 2011 suivant la tenue du Forum en février 2011.*

Les 24 et 25 février 2011 s'est tenu à Ottawa le premier forum provincial des réseaux de soutien à l'immigration francophone de l'Ontario. Plus de 200 personnes venues de toutes les régions de la province et représentant une variété de secteurs touchant l'immigration y ont participé. En plus des employés des trois réseaux, le forum a reçu la participation de plusieurs autorités chargées de l'immigration, de représentants gouvernementaux et institutionnels, de partenaires des milieux de l'éducation, de l'économie et de la santé, et de nombreux représentants d'organismes communautaires. Plusieurs invités de marque ont aussi honoré de leur présence ce forum, particulièrement les honorables Jean Augustine, Commissaire à l'équité en Ontario, et Madeleine Meilleur, ministre des Services sociaux et communautaires de l'Ontario.

Initiative des trois coordonnateurs des réseaux de soutien à l'immigration francophone, ce forum est le premier du genre dans la province de l'Ontario. Sa tenue a reçu le soutien de plusieurs partenaires aux niveaux provincial, régional et local, mais surtout celui de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). L'objectif principal de ce premier forum provincial consistait à faire le point sur le dossier de l'immigration francophone. C'était aussi l'occasion d'amener les délégués des trois régions à se rencontrer, à créer des connexions et à partager les expériences, les pratiques exemplaires et les réussites.

[...] Au cours du forum, les participants se sont efforcés d'élaborer une vision partagée sur les questions cruciales de défis et de perspectives dans le dossier de l'immigration francophone. Ils ont aussi mis un accent particulier sur les facteurs clés qui ont eu une incidence sur l'avancement de ce dossier. Les activités inscrites au programme du forum se sont déroulées en deux journées.



- La première journée a été réservée aux rencontres par réseau. Nous la nommons dans le rapport «journée régionale». Au cours de cette journée, les participants de chaque région se sont retrouvés en réseau dans trois salles différentes pour discuter de sujets propres à leur réseau. Ce fut un moment de grand partage. Les présentations et les discussions au sein des réseaux ont porté sur des sujets tels que les expériences, les initiatives, les pratiques et projets exemplaires, les progrès réalisés, les leçons à tirer de tout le travail qui a été accompli jusqu'à présent, et les défis qui restent à relever.
- Les activités de la deuxième journée, «journée provinciale», visaient beaucoup plus la province. Dans le cadre des activités de cette journée, dix conférenciers ayant des expériences dans le domaine de l'immigration ont été invités à exposer sur différents thèmes. Entre autres, sept discours pléniers ont été prononcés au cours de cette journée par d'éminentes personnalités, dont des représentants gouvernementaux.

### Résumé des faits saillants ressortis des discussions

- L'implantation des organismes prestataires de services aux immigrants francophones a pris de l'ampleur depuis les cinq dernières années. La mise en place de plusieurs programmes dans les universités et collèges pour aider les professionnels formés à l'étranger et les services d'accueil et d'établissement pour les francophones en sont les preuves.
- Les politiques apportent de plus en plus leur soutien à l'immigration francophone. Le travail du Comité directeur : immigration francophone en situation minoritaire et du sous-comité régional pour l'Ontario composé de différents ministères et des représentants communautaires, en est la preuve.
- De nombreuses initiatives sont mises en œuvre par les immigrants eux-mêmes sur le plan socio-économique. Il s'agit d'initiatives communautaires francophones dont le projet de jardin

agricole dans le Niagara, le projet de jardin communautaire de la Samaritaine, à Brampton, la coopérative de couture COUMO à Burlington, et le projet de Café Bistro de la Coopérative Franco-Présence, à Ottawa.

Malgré toutes ces avancées, un travail non négligeable reste à accomplir pour assurer l'intégration sociale et économique des immigrants. À cet effet, les participants ont formulé, au cours des ateliers et des périodes d'échanges, plusieurs recommandations. Ces recommandations visent de façon générale tous les acteurs qui interviennent dans le dossier de l'immigration francophone. En voici quelques unes :

- Les politiques doivent appuyer la régionalisation de l'immigration francophone pour assurer la vitalité des communautés francophones vivant en situation minoritaire, qui actuellement sont défavorisées sur le plan de l'immigration. En effet, les municipalités doivent devenir les moteurs de l'immigration en Ontario, afin que les résultats visés dans le plan stratégique national soient atteints.
- Il faut élaborer une entente entre les collèges communautaires francophones de l'Ontario pour la reconnaissance des crédits. Particulièrement entre le Collège Boréal et La Cité collégiale, de telle sorte que lorsqu'un étudiant entame des études à La Cité collégiale, par exemple, il puisse continuer dans le même programme au Collège Boréal en cas de déménagement.
- L'école étant un passage obligatoire pour les familles immigrantes ayant des enfants d'âge scolaire, elle constitue un vecteur important dans le processus d'intégration des familles francophones nouvellement arrivées. En effet, elle doit travailler en étroite collaboration avec tous les organismes et institutions qui interviennent dans le dossier de l'immigration francophone.

## Entendu au Forum provincial en février 2011 :

« [...] les municipalités doivent devenir les moteurs de l'immigration en Ontario. Voici cinq éléments ou contextes qui doivent être pris en considération dans le dossier de l'immigration :

1. Le Canada a un des plus hauts taux d'immigration au monde, par personne - et c'est une excellente stratégie. En 1912 et 1913, le Canada avait un taux d'immigration 7 fois plus élevé qu'aujourd'hui.
2. L'immigration n'est pas une œuvre de charité, mais bien une stratégie pour assurer la prospérité économique, culturelle et linguistique de nos municipalités et de la francophonie ontarienne.
3. Les ressources naturelles sont la plus grande richesse des provinces, mais le capital humain est la plus grande richesse d'une municipalité et d'une communauté, surtout une communauté minoritaire. L'attraction du capital humain doit être le point d'ancrage de l'immigration francophone en Ontario, encore plus que l'attraction du capital économique.
4. Il faut une politique provinciale en matière d'immigration francophone – Province de l'Ontario – il y aura une compétition interprovinciale sous peu pour attirer les immigrants et réfugiés francophones. (Bassin fixe d'environ 250 000 immigrants par année au Canada.)
5. Il faut organiser la régionalisation francophone en Ontario – autrement Ottawa et Toronto seront les grands bénéficiaires. »

*Extrait de la présentation du chercheur Ronald Bisson*

## Message de CIC au Forum provincial

« J'aimerais mettre en relief les domaines importants du travail des trois Réseaux qui visent l'intégration réussie économique, sociale et culturelle des immigrants francophones en Ontario.

- Au cours des cinq dernières années, les Réseaux ont fait un travail exploratoire sur le terrain afin d'identifier les besoins spécifiques des immigrants francophones au niveau municipal et régional ;
- Ils ont tissé des liens avec le secteur économique et ils ont mis en place plusieurs projets d'appui à l'intégration économique ;
- Ils ont participé activement au recrutement de nouveaux immigrants francophones dans le cadre de l'évènement Destination Canada et ils ont mis en place un continuum de services d'intégration pour ces immigrants ;
- Ils ont effectué une collaboration proactive avec les Partenariats Locaux en Immigration ;
- Ils ont tissé des liens avec plusieurs secteurs (municipaux, de services sociaux, d'éducation, de services de santé) afin de créer des services adéquats pour l'intégration des immigrants francophones qui répondent à leurs besoins spécifiques ;
- Comme résultat, ils ont positionné le dossier de l'immigration francophone en Ontario de manière stratégique dans le cadre de la programmation visant les immigrants en Ontario.

Le forum d'aujourd'hui remplit une fonction importante, car il met en vedette les réalisations des trois Réseau et permet d'en savoir plus sur les meilleures pratiques en matière d'établissement et d'intégration des nouveaux arrivants francophones ici, en Ontario. »

*Extrait de la présentation de Darlyn Mentor, Établissement et affaires intergouvernementales  
Région de l'Ontario, Citoyenneté et Immigration Canada*